

BALFE (MICHEL-GUILLAUME BALPH) est mort le 21 octobre 1870, à sa maison de campagne de Rowney-Abbey. Au répertoire dramatique de ce compositeur si populaire en Angleterre, et qui d'ailleurs, s'il manquait d'originalité, était loin de manquer de talent, il faut ajouter les opéras suivants, représentés à Londres : *the Puritan's daughter* (1861), *the Armurer of Nantes* (1863), *Bianca de Nevers* (1863), *la Rosé de Castille*, et *Bianca, la Françoise du Bravo*.

Une fille de cet artiste, cantatrice d'un talent remarquable, élève de son père, avait débuté avec succès à Londres, le 28 mai 1857, dans le rôle d'Amina de *la Somnambula*, mariée, peu d'années après, à sir John Crampton, dont elle se sépara en 1863 à la suite d'un procès étrange et qui eut un grand retentissement, elle épousa en secondes noces un noble Espagnol, le duc de Frias. La duchesse de Frias mourut jeune, à Madrid, peu de mois après son père, en janvier ou février 1871. (1)

* * *

BATISTE (ANTOINE-EDOUARD), organiste et professeur, né à Paris le 28 mars 1820, est le fil. de l'excellent chanteur et comédien de ce nom qui jouit pendant si longtemps d'une si grande renommée à l'opéra-Comique. Admis au Conservatoire en 1828 comme page de la Chapelle royale, il y fit de brillantes études et fut successivement élève de Leborne et de Bienaimé pour le solfège, de M. Le Couppey, puis de Dourlen pour l'harmonie et accompagnement, d'Halévy pour la composition, enfin de M. Benoist pour l'orgue. Ses succès d'école furent très grands, et voici la liste des prix qu'il obtint : 2e prix de solfège en 1832 et 1er prix en 1833; 2e prix d'harmonie et accompagnement en 1836, et 1er prix en 1837; 2e prix de contre-point et fugue et 2e prix d'orgue en 1838; et 1er prix de contre-point et fugue et 1er prix d'orgue en 1839; enfin, second grand prix de Rome en 1840.

M. Batiste n'a jamais quitté le Conservatoire, où il était déjà professeur bien avant d'avoir terminé ses études. En effet, de 1836 à 1838, il était accompagnateur des classes de chant et de déclamation lyrique; en 1836, il était nommé professeur adjoint de solfège, en 1839, professeur de la classe de chœur (hommes); en 1850, professeur de chant simultané, classe supprimée en 1870, et qui, dans l'espace de vingt ans, avait été fréquentée par 5,000 élèves; le 1er octobre 1852, il devenait professeur de la classe de solfège collectif et, le 8 octobre 1872, il prenait possession d'une classe d'harmonie et accompagnement pour les femmes. Ses occupations de professeur n'empêchaient pas M. Batiste de suivre sa carrière d'organiste, et après avoir tenu, de 1842 à 1854, l'orgue de l'église Saint-Nicolas-des-Champs, il devenait, le 1er juillet de cette dernière année, organiste de Saint-Eustache. En même temps, M. Batiste se livrait à la composition, publiait un nombre considérable d'œuvres pour l'orgue, donnait une nouvelle édition, en douze volumes, des *Solfèges du Conservatoire*, annotée par lui, avec accompagnement de piano ou orgue d'après la basse chiffrée (Paris, Hougel), et enfin livrait au public un *Petit Solfège harmonique* (id., id.), qui était l'objet d'un rapport très-élogieux de la part du comité des études du Conservatoire. La nouvelle édition des *Solfèges du Conservatoire* et ses ouvrages personnels sur l'enseignement ont valu à M. Batiste, en 1867, une récompense exceptionnelle; le jury de la classe 89, appréciant le mérite de l'œuvre ne voulut point se borner à accorder une médaille de première classe à l'éditeur exposant, mais il décerna la même récompense à l'auteur non exposant.

* * *

BATTMANN (JACQUES-LOUIS), organiste et compositeur, est né à Massevaux (Haut-Rhin), le 25 août 1818. Il n'était point destiné à la carrière musicale, et fit ses études d'abord au collège de Belfort, puis à l'école normale de Colmar, pour être instituteur. Il le devint en effet, mais plus

tard s'adonna complètement à la musique, qu'il avait cultivé dès sa plus tendre enfance. Il avait reçu ses premières leçons de solfège, de piano et de violon, de son grand-père maternel, organiste à Belfort, et ensuite à Colmar, travailla l'harmonie et la composition avec Th. Schlosser, professeur de musique à l'École normale, en même temps qu'il étudiait l'orgue avec Martin Vogt, organiste de la cathédrale. Un hasard, qui le mit en présence du célèbre médecin Orfila, grand amateur de musique, fut sur le point de l'amener à Paris, où ce dernier voulait le faire entrer au Conservatoire; mais, au moment de quitter l'École normale, M. Battmann vit pleurer son maître qui l'aimait beaucoup et se refusa à partir.

Ses études terminées, et son brevet obtenu, M. Battmann fut envoyé comme instituteur à Thann. Cette carrière lui plaisait peu, mais il s'était résigné à la suivre pour obéir aux instances de son père, lorsqu'un nouveau hasard vint le ramener à la musique. Il était à Thann depuis dix-huit mois, quand un de ses amis, apprenant que la place d'organiste à Belfort était vacante, l'appelle en cette ville. Le jeune instituteur se présente, est mis en rapport avec le curé, touche l'orgue à la messe, et un quart-d'heure après est nommé organiste. C'était en 1840. Depuis lors, M. Battmann a été appelé à remplir les mêmes fonctions à Vesoul, où il se trouve encore aujourd'hui.

Pendant les loisirs que lui laissent ses fonctions, M. Battmann s'est beaucoup occupé de composition. Outre une *Méthode d'harmonium* (une des premières qui aient paru,) une *Méthode de piano*—et un grand *Traité d'harmonie* spécialement appliqué à l'étude de l'accompagnement du plain-chant, cet artiste a publié jusqu'à ce jour un nombre d'œuvres qui atteint presque le chiffre de 400. Dans ce nombre il faut distinguer : la *Bibliothèque religieuse complète des Paroisses*, en 12 volumes, republiés à Montréal par A. J. Boucher, la *Petite Chapelle*, 100 morceaux faciles pour orgue de salon ou grand orgue, 25 *Offertoires* pour orgue, le *Trésor des organistes*, 160 morceaux faciles pour orgue ou harmonium, op 240, Paris, Leduc. A tout cela, il faut ajouter des motets, des messes, des chœurs religieux ou profanes, sans accompagnement, des transcriptions et des arrangements pour piano et pour harmonium, des duos et trios pour 2 et 3 violons, des morceaux de genre pour le piano, enfin des romances, chan-onnettes, et un nombre infini de valse, polkas, mazurkas, quadrilles, etc.

* * *

BAUMFELDER (FRÉDÉRIC-AUGUSTE-GUILLAUME), compositeur de musique, est né le 28 mai 1836 à Dresde. Il a composé tour à tour des pièces faciles et de la musique sérieuse : symphonies, ouvertures et concertos. Ce jeune musicien cherche encore sa voie.

* * *

BAZZINI (ANTONIO), C'est le 10 mars 1818, quo ce grand artiste est né à Brescia. S'il faut en croire un de ses biographes, Francesco Rogli, il avait à peine treize ans lorsqu'il publia sa première composition, et à dix-sept ans, il avait déjà fait exécuter au théâtre de Brescia six ouvertures à grand orchestre. A cette époque, il était maître de chapelle de l'église Saint-Phillipe, pour laquelle il écrivit une messe et des vêpres. En 1836, il joua devant Paganini qui, enchante de son talent, le pressa dans ses bras, et lui dit : *Voyagez vite!* L'année suivante il se rendit à Milan, où il publia diverses compositions pour le violon et quelques romances, et où il se fit entendre à plusieurs reprises avec un grand succès; dès ce moment, il manifesta sa prédilection pour la musique de chambre, et surtout son admiration pour les chefs-d'œuvres de Beethoven. En 1840 son parrain, l'avocat Baccelloni, lui fournit les moyens d'entreprendre un grand voyage artistique, et M. Bazzini se mit alors à parcourir une partie de l'Europe, se faisant entendre successivement à Venise, Trieste, Dresde, Berlin, Vienne, Pesth, Copenhague, Varsovie, Leipzig, etc., et se faisant applaudir à la fois comme compositeur et comme virtuose. De retour en Italie, en 1846 il la parcourut en entier, donnant des concerts à Turin, Gênes, Florence, Rome, Naples, Parme, et partout excitant l'enthousiasme. Il visita

(1) La veuve du compositeur Balfe a fait don au British museum, de Londres, des manuscrits autographes de toutes les œuvres publiées de son mari.